

Esprit de

N°07
Août - Octobre 2022

 **Udaf**
Oise
UNIS POUR LES FAMILLES

FAMILLE

La lettre d'informations de l'Union Départementale des Associations Familiales de l'Oise



EN DIRECT DE LA CAF

L'Allocation de Rentrée Scolaire est un enjeu d'envergure



La rentrée scolaire, un enjeu de pouvoir d'achat pour les familles

Avoir des enfants pèse fortement sur le pouvoir d'achat, et encore plus en cette période d'inflation élevée.

L'UDAF, comme l'UNAF, défend des mesures d'amélioration du niveau de vie des familles avec enfants, sujet insuffisamment considéré par les politiques sociales et fiscales depuis des années.

Le 27 juillet, le Parlement a voté l'augmentation de 4% du montant de l'allocation de rentrée scolaire (ARS) si importante pour bon nombre de familles. Cette dernière sera versée à partir du 17 août et constituera un soulagement pour les budgets déjà rudement mis à l'épreuve par le prix de l'énergie et des carburants.

Mais ce coup de pouce bienvenu dans le cadre de la loi sur le pouvoir d'achat est-il suffisant ? Le conflit en Ukraine s'enlise, les sanctions envers la Russie se durcissent, les prix de l'énergie et des matières premières continuent de s'envoler. Cette rentrée se place sous le signe d'une inflation qui semble incontrôlable. Dans les médias, les premiers retours des familles confirment une hausse du prix des fournitures scolaires. La grande distribution a promis des augmentations modérées et des promotions tous azimuts à la fin du mois d'août, avec cette fois un risque de pénurie.

La situation géopolitique et économique reste préoccupante, mais on peut se féliciter de voir que les acteurs économiques locaux se mobilisent pour soulager cette rentrée à haut risque. Du rectorat d'Amiens à la CAF de l'Oise, en passant par des maires qui veulent agir pour limiter la hausse des prix du repas des cantines, tous ont conscience des difficultés des familles et sont prêts à intervenir.

La solidarité locale est en marche pour contrer la hausse des prix.

Pol-Henri MINVIELLE
Président UDAF 60



Pages 2

DOSSIER

Rentrée : L'inflation impacte-t-elle les familles ?



Page 3

BUDGET FAMILIAL

Agir localement pour protéger les familles



Page 4

Prix des fournitures scolaires en hausse, la faute au papier !

Dans une étude parue le 30 juin, l'Insee établit une inflation galopante, + 6,5% entre juin 2021 et juin 2022. De quoi inquiéter les familles qui parcourent déjà les allées des magasins, le nez plongé dans la stressante liste des fournitures scolaires. D'abord, il y a les soubresauts de la crise mondiale de Covid-19 dont les plaies ne sont pas toutes refermées. Face à la forte demande liée à l'activité renaissante en Chine et aux Etats-Unis, l'Europe continue de subir une pénurie de matières premières. La guerre en Ukraine et l'embargo sur les énergies fossiles russes font quant à eux atteindre des sommets aux prix de l'énergie et du carburant.

Ces douloureuses équations frappent directement la rentrée scolaire à travers deux matières : le carton qu'on trouve dans les classeurs et le papier des cahiers, copies simples et copies doubles. Le premier a vu son prix bondir de 180% en quelques mois, le second de 70%.



Le cas du papier a été aggravé par la grève du premier producteur européen, UPM- Kymmene Oyj, situé en Finlande.

Et c'est ainsi que le groupe Hamelin, propriétaire de la marque Oxford a annoncé que le prix de ses cahiers allait augmenter de 20 à 25% pour répercuter la hausse du papier. Le prix des stylos va également augmenter de 15%, quant aux classeurs, certains ont déjà vu leur prix plus que doubler à cause du carton et de l'acier qui permet de fabriquer les anneaux.

Pourtant, malgré les cris d'alarme de représentants de parents d'élèves, les acteurs de cette économie se veulent rassurants. La grande distribution promet de rogner sur ses marges pour faire baisser les factures et les industriels français du papier promettent eux aussi des efforts pour que les familles aient des prix modérés. Il est aussi question de promotions fin août, début septembre. Avec le risque cette fois de rupture de stock. ■

Jean Cauwel, maire de Breteuil, veut protéger le budget des familles



Fin juillet, la ville de Breteuil dépouillera l'appel d'offres pour la préparation des repas servis dans les cantines scolaires et Jean Cauwel, le maire, s'est déjà donné l'objectif ambitieux de maintenir le prix du repas à 4 euros. « Inflation ou pas, il faut préserver le budget des parents qui est déjà très serré. Je sais déjà que ce sera très difficile puisque tout a augmenté : les coûts liés à la préparation des repas et ceux liés au fonctionnement de la cantine comme le personnel ou encore l'énergie comme l'eau et l'électricité. »

Depuis plusieurs années, la commune a fait le choix des circuits courts. Les repas des cantines scolaires de la ville ont été confiés à un producteur local, avec des effets plutôt inattendus.

« Avant, le prix du repas était inférieur à 4 euros, mais la commune subissait beaucoup d'impayés », rappelle Jean Cauwel. « Depuis que nous travaillons avec notre producteur, nous avons vu le nombre d'élèves fréquentant la cantine augmenter de manière significative tandis que les impayés ont diminué, malgré un prix plus élevé. C'est le signe que nous allons dans le bon sens et que nous répondons aux besoins des familles. »

Jean Cauwel espère ne pas remettre en cause son modèle gagnant et son prix de cantine abordable. Tout va désormais dépendre des résultats de l'appel d'offres et de l'évolution de l'inflation promise encore à la hausse. ■